

Dans ce numéro

Louise Vigeant

Numéro 79, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vigeant, L. (1996). Dans ce numéro. *Jeu*, (79), 5–6.

DANS CE NUMÉRO

79

Quartett

Crise des valeurs, décadence, perversions : ce lot, nous le partagerions avec le XVIII^e siècle, selon Heiner Müller, qui a repris dans son *Quartett* les personnages emblématiques des *Liaisons dangereuses* de Laclos. La mise en scène du texte de l'auteur allemand par Brigitte Haentjens à l'Espace GO, et la remarquable interprétation d'Anne-Marie Cadieux et de Marc Béland, ont chaviré plus d'un spectateur. Nous vous proposons quatre articles sur ce spectacle, considéré par plusieurs comme l'événement théâtral de la saison 1995-1996.

Lieux et espaces

L'Espace la Veillée, l'Espace GO, l'Usine C, le Rideau Vert, le Théâtre d'Aujourd'hui, le Monument-National, ces théâtres ont en commun d'avoir été ou rénovés, ou aménagés, ou construits dans les dernières cinq années. Le Quat'Sous, la Maison Théâtre, le Théâtre du Nouveau Monde sont ou seront bientôt en chantier, à leur tour. Ça bouge donc du côté de l'architecture théâtrale ! Montréal est maintenant fort bien dotée de salles modernes, bien équipées, souvent polyvalentes, pour proposer au public répertoire, création, expérimentation. Mais que veut dire construire un théâtre, aujourd'hui ? Quelles sont les attentes des scénographes et des metteurs en scène face au lieu théâtral, cet espace où se déploiera l'imaginaire de demain ? Tient-on compte des tendances de la « nouvelle écriture » ? De nouveaux équipements recèlent-ils de nouvelles possibilités ? Comment un lieu influence-t-il la réception d'un spectacle ? Voilà certaines questions qui ont surgi dans nos esprits au fil des travaux de renouvellement du parc théâtral montréalais.

Nous les avons posées à Gilles Marsolais qui, par un survol historique, souligne d'abord judicieusement les rapports entre architecture et dramaturgie, expliquant le passage d'une scénographie où le public encercle l'aire de jeu – les théâtres grec et élisabéthain – à la scène à l'italienne où le rapport devient frontal pour mieux servir les objectifs de l'illusionnisme. Il nous transporte ainsi de lieu théâtral en lieu théâtral jusqu'à la « principale innovation du XX^e siècle » : la boîte noire d'Appia. Nous avons aussi posé ces questions à l'architecte et au scénographe responsables du projet du TNM, Dan Hanganu et Luc Plamondon, ainsi qu'à la directrice Lorraine Pintal, qui ont accepté de partager leurs rêves, découvertes et décisions... L'histoire des lieux, c'est aussi celle des déménagements : on suivra avec plaisir Michel Vaïs qui brosse le

parcours du Théâtre d'Aujourd'hui, d'adresse en adresse. Et comme l'expérience du spectateur de théâtre commence avant même que ne débute la représentation, Solange Lévesque a fait le tour des nouveaux lieux montréalais pour nous transmettre ses impressions sur la manière dont ils « accueillent » le public et le prédisposent à « recevoir » les spectacles auxquels il assistera.

De son point de vue de scénographe, Claude Goyette raconte comment il apprend à connaître un lieu, comment il l'analyse et le transforme. Le déplacement d'une production d'un théâtre à un autre a-t-il des effets ? Solange Lévesque a tenté de les mesurer dans le cas d'*Arlequin, serviteur de deux maîtres*, présenté d'abord au Théâtre de la Bibliothèque, puis à la Salle Denise-Pelletier. Aujourd'hui, postmodernité rime souvent avec pluridisciplinarité, les lieux doivent donc pouvoir accueillir des événements culturels fort diversifiés. Un lieu à Québec, Méduse, est maintenant reconnu pour sa versatilité ; Rémy Charest nous y conduit.

L'histoire et la géographie des lieux sont intimement liés. Un groupe d'étudiants de l'UQAM, dirigés par Hélène Beauchamp dans le cadre d'un projet de recherche, l'ont rapidement constaté quand ils ont entrepris de faire la carte du territoire théâtral à Montréal. S'intéressant aux rapports entre les conditions matérielles de production, la géographie urbaine, la création, la diffusion et la réception du théâtre, ces chercheurs ont quadrillé la ville et l'ont ainsi arpentée. Ils ont pu, dans leurs curieux déplacements, mesurer la place et le rôle du réseau des maisons de la culture dans la ville ainsi que celui de la Place des Arts, et ils ont eu l'occasion de constater l'ampleur du phénomène de la récupération des lieux et de s'interroger sur ces nouveaux espaces dits « transformables ».

Bonne lecture.

Louise Vigeant